

La petite glaneuse de sons

Un livre audio et un spectacle en son immersif pour petites et grandes oreilles

Texte et création sonore de Benoit Bories¹

Interprétation Élodie Vincent

Livre-audio édité par Trois Petits Points Editions²

Lauréate des New-York Radio Awards 2024 catégorie « Livre audio pour enfants »

Nomination Grand Prix Nova Romania 2024



Illustration de La petite glaneuse de sons par Iris Durand

Notes d'introduction

La petite glaneuse de sons est une fiction sonore poétique à destination des enfants, et aussi des plus grands, pour appréhender différents fondamentaux du sonore : l'écologie sonore, la phonographie sensible, le paysage sonore ou encore la musique acousmatique (la transformation de sonorités concrètes de manière à déployer leur potentiel musical).

Dans ce conte écologique, une jeune fille, Irma, se trouve confrontée à la disparition de son écosystème sonore lorsque ce dernier est en contact avec le monde industriel. Elle va alors trouver un stratagème, avec son grand-père Nonno, pour faire entendre à nouveau les sonorités fragiles de son monde. Nonno et Irma vont s'aider des automassons, de petites machines construites par Nonno à partir de matériaux de récupération. Les automassons sont des automates destinés à reproduire des bruits ramenés chaque jour par Irma à son grand-père. **La petite glaneuse de sons** est une écriture sensible destinée à faire comprendre le

¹ benoit@faidosonore.net / 0662834100 / <https://faidosonore.net>

² <https://www.troispetitspoints.audio/>

concept de biotope sonore, chaque espèce se partageant le spectre sonore en terme de fréquences (hauteur de tonalité). C'est également une première approche pour faire connaissance avec l'artisanat du bruitage.

Depuis plusieurs années, je me suis engagé face à la problématique de la standardisation des formes d'écriture sonore au sein de la radiodiffusion, du podcast ou de l'industrie musicale. Cette uniformisation du langage sonore s'est accrue avec le développement exponentiel des plate-forme de diffusion sur internet. La sensibilisation à l'écoute et la découverte des potentialités d'écriture sensibles du sonore dès le plus jeune âge est un enjeu culturel, sanitaire et social.

La création sonore de **La petite glaneuse de sons** a été conçue à l'aide de sonorités captées au gré de mes quinze années de pratique professionnelle et de compositions musicales créées en transformant certaines de ces matières sonores. Dans cette fiction, vous n'entendrez aucun son issu de bases de données sonores, souvent compressés en terme dynamique. La composition est élaborée en juxtaposant de nombreuses strates sonores de manière à proposer une écoute avec une forte profondeur de champ. Le paysage sonore et la musicalité proposés dans « **La petite glaneuse de sons** » viennent compléter ce qui est racontée par la voix narratrice. C'est une écriture sonore venant suggérer ce qui n'est pas dit et compléter ce qui l'est pour renforcer les images mentales de l'histoire. Nous sommes dans un registre poétique de la création sonore.

J'ai d'abord pensé **La petite glaneuse de sons** comme un livre illustré accompagné d'un CD (et d'un fichier à télécharger). La création sonore peut également très bien s'écouter seule au casque en format podcast. Le livre CD a trouvé une structure d'édition et de production, les éditions Trois petits points basée à Lyon (<https://www.troispetitspoints.audio/>). Le livre audio sortira au mois d'avril 2024.

Comme je le fais depuis six ans, je présente mes pièces sonores également sous forme de concert en son immersif multiphonique, généralement un cercle de huit haut-parleurs entourant le public. **La petite glaneuse de sons** existe donc aussi sous cette forme concert, dont je joue la composition en direct. Je suis accompagné par Élodie Vincent, comédienne au plateau et ayant interprété la fiction sonore parue sur le livre audio, jouant le texte, entourée des automassons de Nonno.

Notes d'intentions

Mon parcours d'artiste sonore³ s'est construit avec le temps en prenant appui sur plusieurs références et courants d'écriture sonore. Il y a d'abord l'Atelier de la création⁴ (ACR), émission emblématique sur France Culture fondée en 1968 et ayant duré 50 ans, qui m'a fait rencontrer la création sonore documentaire poétique. C'est une expression de Kaye Mortley, l'une des fondatrices de l'ACR, qui rend bien compte de toutes les potentialités métaphoriques d'une écriture où la juxtaposition de couches sonores permet de créer un contexte d'écoute basé sur des résonances, des allégories. Ici, le documentaire se confond souvent avec fiction. Je me situe également dans une vision schaefferienne du sonore, du nom du pionnier de la musique concrète et fondateur du Groupement de Recherche de Musique⁵ (GRM) laboratoire de musique électroacoustique. Le principe est simple : transformer des sons concrets pour y découvrir une infinité de possibilités musicales. Par cette pratique, il est ainsi possible de modifier graduellement un paysage sonore vers des univers musicaux oniriques. Cette pratique de la musique est un outil nécessaire pour qui veut créer des aller-retours entre réel et mondes plus intérieurs dans son écriture sonore. La notion de paysage est également centrale dans ma « patte sonore ». Je recompose des espaces sonores pour amplifier les images mentales de mon récit ou de ma dramaturgie musicale. Pour avoir les outils techniques nécessaires à mon artisanat, je me suis ainsi intéressé à l'audio naturalisme et à certaines théories de l'écologie sonore. J'ai ainsi appris à écouter le monde comme musique⁶ et à comprendre des concepts tels que la chronobiologie ou l'analyse d'un biotope à partir de son étude sonore. Ces différents courants sont tous liés entre eux par un positionnement d'écouter nécessitant un rapport au temps et à l'espace allant à contre-courant des injonctions de notre société post moderne.

Depuis quelques années, j'enseigne ces différentes façons de penser le monde avec le sonore. Je me suis plu dans ce nouveau rôle de passeur. **La petite glaneuse de sons** est née de l'envie de transmettre aux plus jeunes ce qui a constitué mon rapport au sonore au cours de mon parcours. Le récit de cette fiction et sa composition empruntent à chacun des courants « de faire son », cités dans le paragraphe précédent, des outils, des éléments de langage. **La petite glaneuse de sons** est une invitation à tendre l'oreille et se créer des situations d'écoute dès le plus jeune âge.

3 <https://www.cairn.info/revue-documentaires-2022-1-page-111.htm?contenu=resume>

4 <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-atelier-de-creation-radiophonique?>

5 <https://inagrm.com/fr>

6 <https://wildproject.org/livres/le-paysage-sonore>

Les noms des personnages ne sont pas neutres dans cette histoire. L'envie d'écrire pour le jeune public est venu avec l'arrivée de ma fille, Irma, il y a trois ans. Et, surtout, le personnage de Nonno, le grand-père en italien, part d'un personnage réel, celui du père de ma compagne et mère de Irma. Ce dernier a longtemps été constructeur pour le théâtre. A sa retraite, il a décidé de créer un petit laboratoire de création d'objets en bois avec lesquels il se déplace en camion. Il se pose l'été sur les places des villages du Trentin et attend que des groupes d'enfants viennent jouer avec ses objets improbables. J'ai été marqué par la poésie qui se dégage à chacun de ses arrêts. **La petite glaneuse de sons** est aussi un clin d'œil à cet être magique.

Écouter la version de la création sonore pour la diffusion podcast

Vous pouvez écouter la création au lien privé donnée ci-dessous. C'est la version qui est destinée à la diffusion podcast. L'utilisation d'un bon casque audio est conseillée, le mixage ayant été réalisé pour cette condition d'écoute. Elle vous permettra d'avoir des sensations claires quant à mon formalisme de composition sonore.

[https://faidosonore.net/sons/notes/La petite glaneuse de sons.wav](https://faidosonore.net/sons/notes/La_petite_glaneuse_de_sons.wav)

Le dispositif scénique

Nous sommes ici dans une proposition sensorielle et poétique presque entièrement dédiée au sonore. La scénographie est volontairement épurée de façon à ne pas créer des symboles visuels parasitant les images mentales créées par la création sonore. J'ai souhaité proposer une expérience sonore toute en immersion. La composition est jouée sur un système de diffusion hexaphonique, six haut-parleurs entourant le public d'enfants.

Au plateau, je joue live, d'un côté, la performance sonore avec des contrôleurs MIDI (claviers, pads, tables de mixage). Élodie Vincent, la comédienne, est sur l'autre côté du plateau. Elle joue le texte sur le mode d'une narratrice, calée sur la composition. Une version existe également sans la comédienne, je suis alors seul au plateau en train de jouer la pièce et manipuler les machines automassons, avec la voix préenregistrée de Élodie.

Entre Élodie et moi, une machine automasson est présente, automate fabriqué par Nonno le grand-père d'Irma reproduisant les sons enregistrés par Irma au cours de son aventure. Cet automasson va être manipulée à chaque fin de partie et va évoluer dans son apparence, en se déployant de l'intérieur. De

minuscules automassons vont petit à petit apparaître de son ventre. Il va parfois générer de petits bruits. Je vais l'utiliser alors comme objet connecté afin de lancer certains éléments de la composition sonore.

Besoins techniques pour une représentation

Nous avons besoin d'un système de diffusion en 6.1 ou 6.0. Nous avons besoin d'une table de deux mètres de large pour le créateur sonore, de un socle pour poser l'automasson et d'un éclairage à gradateur (trois sources) pour éclairer l'automasson, Élodie et Benoit.



Le texte

J'ai volontairement séparé les parties du texte en fonction des différents tableaux sonores de l'histoire, laissant entrevoir les espaces sonores de composition pure.

Irma vit dans une vallée entourée de montagnes. Les montagnes sont habillées d'épaisses forêts. Irma habite dans une maison de bois avec son grand-père Nonno.

Irma aime les sons, tous les sons. Dès qu'elle le peut, elle part se promener pour écouter.

Le bruissement des feuilles de bambous près du ruisseau qui coule au fond du jardin.

Le caquètement des poules de Nonno.

Un caillou, roulant le long d'une pente.

Le croassement d'un corbeau qui s'amuse avec les courants d'air.

Les craquements de brindilles quand on marche sous les sapins.

Le sifflement d'une marmotte alors qu'Irma s'approche de son terrier.

Parfois, Irma se lève tôt avec Nonno, avant le lever du soleil. Ils rejoignent une clairière pour écouter le réveil des oiseaux.

Irma adore ces concerts du matin. Chaque oiseau a sa mélodie, son rythme, sa tonalité.

Depuis quelques temps, Irma porte un enregistreur et un microphone en bandoulière. Nonno les lui a offerts, pour son anniversaire.

Irma ramène chaque jour de nouvelles sonorités à son grand-père.

Avec les sons d'Irma, qu'il étudie et analyse attentivement, Nonno fabrique des petits automates.

Irma les appelle "automassons".

Les automassons sont des assemblages de petits bouts d'objets laissés à l'abandon dans le village. A chaque son, son automasson !

Ainsi, l'automasson-orage, depuis le fond d'une bouteille en plastique découpé, reproduit les grondements du tonnerre en déchirant une feuille de papier avec ses petites pinces.

Il y a l'automasson-souris, fait de petits morceaux de polystyrène qui crissent au contact d'une plaque de métal trouvée dans une poubelle.

Et plein d'autres encore... Tous ensemble, les automassons forment une incroyable fanfare de machines.

Nonno et Irma discutent souvent des objets qu'ils ont récoltés dans la rue. Nonno expérimente leurs possibilités sonores et fait tout écouter à Irma. Elle compare avec ses enregistrements à elle, ceux qu'elle a pris avec son micro. Quand Nonno et Irma sont satisfaits des bruits produits, Nonno se met à fabriquer l'automasson.

Au fur et à mesure des trouvailles sonores d'Irma et des objets dégotés, les automassons sont de plus en plus nombreux. Ils prennent toute la place sur les étagères de la maison.

Tous les jours, Nonno enclenche les automassons oiseaux pour le petit-déjeuner. Leurs chants emplissent la salle à manger, « Une musique idéale pour bien commencer sa journée » comme dit Nonno. Irma aime particulièrement l'automasson-oiseau grive. Son chant lui fait dresser les oreilles chaque matin.

A tous les moments de la journée, ou de l'année, correspond un automasson ! L'automasson-goutte d'eau est parfait pour se concentrer tandis que l'automasson-abeille plonge Irma dans de longues rêveries. Quand l'hiver est rude, Irma aime se réchauffer au coin de la cheminée en écoutant l'automasson-grillon.

Les voisins et les voisines apprennent ce que Nonno et Irma fabriquent. Ils viennent parfois toquer à la porte, rien que pour écouter les automassons.

Irma a remarqué que chaque personne a ses sonorités préférées. Irma et Nonno s'amuse parfois à leur offrir des concerts en fonction de leurs goûts auditifs. Le petit voisin d'en face, par exemple, aime par-dessus tout la rythmique des pierres qui dévalent les pentes des montagnes. Son grand frère, c'est le crissement de la neige sous les pieds qu'il préfère.

Aujourd'hui, Nonno semble inquiet. Il est revenu à la maison avec une mauvaise nouvelle qui se colporte dans la vallée.

Un certain Monsieur Industriel souhaite s'installer dans la vallée et a l'intention de creuser de grands trous dans la montagne. Personne ne sait pourquoi. Les gens sont très soucieux.

Et puis, les jours, les semaines passent. Peu à peu, tout le monde retrouve une certaine sérénité. Ce n'était peut-être qu'une fausse alerte après tout.

Un matin, peu avant le chant des oiseaux, un fracas étourdissant réveille le village.

Irma se précipite à la fenêtre de sa chambre. Elle voit une longue procession de camions, tractopelles, grues et chenillards passer devant la maison.

Dès le lever du soleil, les machines s'activent à creuser. Partout.

Le village est assailli par un énorme vrombissement.

Le vrombissement finit par s'arrêter, laissant un bruit blanc recouvrir l'ensemble de la vallée.

Les sons semblent avoir été aspirés par ce bruit blanc. Irma et Nonno ne s'entendent même plus manger leur petit-déjeuner. Nonno tente d'enclencher les automassons oiseaux. Mais ils n'émettent plus aucun bruit, eux non plus.

Malgré tout, comme chaque matin, Irma prend son enregistreur et part se promener.

Elle commence par aller voir les poules de Nonno. Elle ne les entend plus.

Elle se rend à la forêt de bambous. Hélas, le bruit blanc a remplacé celui du bruissement des feuilles.

Même dans la forêt, les brindilles ne font plus un seul son quand Irma marche dessus.

Le bruit blanc issu des terribles machines de Monsieur Industrier a pris toute la place du spectre sonore. Irma rentre à la maison. Elle est triste. Désespérée.

Le lendemain matin, avant le lever du jour, elle part avec Nonno vers leur clairière préférée, écouter le réveil des oiseaux.

Le soleil apparaît. Mais seul le bruit blanc lui répond. Pas un oiseau ne se fait entendre.

Irma et Nonno se sentent comme ... perdus dans ce lieu qu'ils connaissent pourtant depuis toujours.

A la maison, Nonno s'enferme dans son atelier en grommelant. Il a l'air furieux.

Irma l'entend s'activer jusqu'au soir. Elle préfère ne pas le déranger. Elle dîne seule et va se coucher, préoccupée par l'état de Nonno.

Le lendemain matin, Nonno l'attend. Il est fatigué mais tout sourire, une grande feuille posée devant lui. Il a dessiné des plans. Ça représente une espèce de longue trompe en bois qui descend de la montagne jusqu'au chantier de Monsieur Industrier.

Nonno explique à Irma ce qu'il a imaginé. C'est un peu compliqué, mais Irma se concentre très fort. D'après les calculs acoustiques de Nonno, en utilisant la trompe comme amplificateur, l'orchestre des

automassons oiseaux produira un son tellement intense que leurs fréquences entreront en résonance avec les machines. Si c'est vrai et que ça fonctionne, le chantier de Monsieur Industrier en sera ... détruit.

Aussitôt, Nonno et Irma réunissent voisines et voisins pour leur expliquer le projet. S'en suit un étrange ballet entre les maisons du village où chacun et chacune participent à la construction de la grande trompe en bois. Tout le monde prend garde de ne pas éveiller les soupçons. Monsieur Industrier pourrait avoir des espions.

Pendant sept jours et six nuits, le village travaille sans relâche à la fabrication de la trompe. Lors de la septième nuit, la trompe est hissée discrètement en haut de la montagne. Nonno n'a bien sûr pas oublié de prendre avec lui ses automassons oiseaux.

Pendant que Nonno et Irma sont postés en haut, les voisines et les voisins observent, en contrebas.

Le matin venu, au moment où le soleil apparaît, Irma et Nonno enclenchent les automassons oiseaux. La trompe se met à vibrer. Le chant des automassons se fait entendre dans toute la vallée, surpassant bientôt l'intensité des bruits blancs des machines de Monsieur Industrier.

Les machines entrent alors en résonance avec les sons diffusés par la trompe. De nouvelles harmoniques apparaissent. Une mélodie jamais entendue auparavant se propage. Elle devient de plus en plus intense. Les machines de Monsieur Industrier commencent à perdre des vis et des boulons. Elles émettent maintenant des sons étranges et se disloquent pour finir en minuscules petits bouts.

Une fois les machines réduites en morceaux, Nonno arrête ses automassons oiseaux.

Tous les habitants réunis constatent que le bruit blanc a cessé.

Tous les habitants retiennent leur respiration et écoutent le silence.

Au bout de quelques minutes, un premier oiseau entame son chant. Un deuxième lui répond, puis un troisième, et ainsi de suite. Le concert matinal des oiseaux prend peu à peu toute son ampleur.

Irma enclenche son enregistreur. Émerveillée, elle écoute la vallée se réveiller.

A propos de l'équipe artistique

Benoit Bories

Je suis créateur sonore. J'ai produit des documentaires et des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS ou la Deutschland Radio Kultur. Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire sonore. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, la composition acousmatique et au field recording tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Mon apprentissage et ma pratique de l'écriture sonore sont basés sur une formation approfondie en physique, un goût pour l'expérimentation musicale et une envie de me confronter à des questions sociales sur le terrain de ces problématiques. Je tiens à garder un rapport artisanal au travail du son. j'enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova⁷, l'ENSAV Toulouse, le Master2 d'études théâtrales de l'Université Jean-Jaurès et intervins à l'occasion de master class sur divers festivals ou lieux de création .

Depuis 2016, je présente ses pièces sous forme de « concert documentaire » et élabore des créations sonores pour le spectacle vivant, ou des installations. J'ai collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour mes performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participe régulièrement à des résidences artistiques à l'étranger (Harvestworks à New-York, RMIT et Bogong Center for Sound Culture à Melbourne, Spatial Sound Institute Budapest). J'ai remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour mon travail sonore (Prix Europa Berlin, Prix Ondas Barcelone, Prix Bohemia Pragues, Phonurgia Nova Awards Paris, New-York Radio Awards, Grand Prix Nova Romania, Sheffield Audio Awards).

Elodie Vincent

Après la classe-théâtre de l'enseignante chevronnée Annette Tuefferd au lycée international des Pontonniers en partenariat avec le TNS et des études théâtrales à l'université, elle continue à se former auprès de Françoise Lebrun, Philippe Adrien, François Bon, Charles Tordjman, Dominique Ferret, Jean-Yves Ruf, Cyril Teste, Jean-François Sivadier... Comédienne, elle joue dans des mises en scènes de Josiane Fritz, Patrick Haggiag, Jean François Vlérick, Fabrice Pierre, Olivier Werner, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Pierre Meunier, Karin Palmieri... Elle a travaillé pendant trois saisons au Théâtre National de Strasbourg en tant que comédienne, collaboratrice artistique de Julie Brochen à la mise en scène de Dom Juan de Molière et eut le plaisir d'intervenir à son tour en classe-théâtre au Lycée des Pontonniers. Elle participe régulièrement à l'enregistrement de

⁷ <http://phonurgia.fr>

documentaires, de doublages de fictions pour entre autres Arte, France télévision et enregistre des fictions radiophoniques pour Radio France. A l'image elle a joué pour Camilo Restrepo, Mathieu Daniello, Cédric Condom, Arnauld Mercadier, Coralie Majouga... et a aussi acquis de l'expérience en motion capture pour effets spéciaux pour films et jeux vidéos Elle est intervenue pour le TNS et la Comédie de l'Est auprès des Lycéens préparant le bac théâtre et fait partie des artistes intervenants de la Maison du Geste et de l'Image à Paris. Elle a interprété le rôle principal dans "Hopla trio" une série décalée de deux saisons de vingt-quatre épisodes réalisée par Anne Fantinel et Gontran Froehly . Elle a prêté sa voix à " Pourquoi j'ai pas mangé mon père" réalisé par Jamel Debbouze. En plus d'un rôle ,elle s'est occupée de la direction d'acteur pour la mise en voix des personnages d'une série d'animation « Méga Boule Frite » réalisée par Anne Royant et Sylvain Dorange. Elle travaille actuellement avec Camilo Restrepo sur une série en pellicule.